

350 ans et toujours vivant

« Il est un chêne chez Monsieur Vincent,
dans sa maison natale de Ranquines...
A l'automne, comme tous les chênes,
Il perd ses feuilles,
Elles s'en vont nourrir la terre et lui
permettre de renaître au printemps...
Et ce, depuis plus de quatre siècles.

Il est l'image de ce qui a été
vécu aujourd'hui :
Nous ne fêtons pas l'anniversaire de
la mort de nos deux fondateurs,
Mais la résurrection 350 fois renouvelée
de ce qu'ils ont initié en ces lieux.

Bien au-delà de simples souvenirs,
cette terre est d'abord celle
d'une conscience et d'un élan.
Bien plus qu'une simple chapelle
à leurs mémoires,
elle résonne toujours de son appel.

Nous ne sommes pas venus fleurir
leurs tombes en manque d'air,
mais reprendre souffle,
inspirer en nous cette charité qui
« ouvre les bras et ferme les yeux »
disait St Vincent.

Nous ne sommes pas venus pleurer
nos effectifs perdus,
Mais nous émerveiller de nous
reconnaître famille nombreuse.

Prêtres de la Mission,
Equipières St Vincent, Filles de la Charité,
Conférenciers de St Vincent de Paul,
Jeunesse Mariale,
Engagés dans les associations qui vivent
de l'Esprit de St Vincent.

Merci à ceux qui nous ont accueillis (M. le
Président de l'Association de Folleville,
M. le Maire, M. le Président du club
des randonnées, à Monsieur Martens et sa
troupe de spectacle ;

Merci à ceux qui se sont engagés dans la
préparation (les couples qui ont mené toute
la logistique) ; dans l'animation,
Merci à vous tous qui êtes ici présents.
Nous souhaitons que le souvenir de cette
journée demeure en nos cœurs et nous
donne de l'élan pour aller plus loin.

Oui, au nom de Vincent de Paul et
Louise de Marillac,
Il faut les remercier, leur rendre grâce,
et ne pas boudier notre plaisir de nous
retrouver ensemble, d'être affilié à cet
esprit de famille.

Demain dès l'aube, comme vous,
je me lèverai...
Continuer la route et la mission,
Parce que je vous ai rencontrés aujourd'hui
je sais que vous serez à mes côtés,
à plus de huit cent,
à arpenter dans la même pénombre
mes chemins de traverse,
vers une espérance partagée de justice
et de charité
qu'ils nous ont transmise.

Mais si nous avons découvert le gué pour
se rejoindre, ne faut-il pas construire un
pont pour mieux s'accompagner ?

Hier je ne connaissais que ton nom,
Aujourd'hui, je découvre ton visage.
Demain, aurais-je l'audace de t'interpeller,
de travailler avec toi ?

Plaisir de se reconforter
au soir de retrouvailles, autour d'un feu.
Feu de paille, s'il s'éteint la nuit,
sans lendemain
Mais feu de vie et « cœur de feu »
si demain nous prenons ensemble
une même route.

Bâtir des équipes, Vincent n'a eu que ce
regret de n'en pas créer davantage !

Les petits, les exclus, les malchanceux,
les sans-voix, les déprimés...
Mais aussi ceux qui peuvent mettre à bas
l'injustice du monde
La société les a changés, déplacés,
renommés.

Mais ils ont toujours le même visage,
sont toujours aussi nombreux
Et leurs besoins tellement immenses
Peut-on aujourd'hui s'ignorer ?

Nous avons des routes à
construire ensemble...
Tisser des liens de fraternité

Il est temps...
Au fait du chêne de la maison de
Vincent à Ranquines
les jeunes feuilles viennent juste d'éclorre.

Il nous faut faire davantage,
et ensemble,
« Nous avons un héritage à vivre,
à partager, à raviver et à transmettre... »

Sœur Éliane